

Nous devons résoudre le problème des phosphates. Mais, à mon avis, il nous faudra prendre grand soin d'éviter le même genre de problème en fabriquant de nouveaux produits. Je défie qui que ce soit à la Chambre ou ailleurs de nous dire qu'ils soupçonnaient des phosphates aux détersifs. Le problème actuel, c'est de supprimer les phosphates des détersifs au Canada. Mais il faudra encore faire la lessive, laver la vaisselle; aussi nous devons veiller à ce que le produit de remplacement n'ait pas les mêmes effets sur nos voies d'eau, de sorte que dans quatre, cinq ou dix ans d'ici nous nous retrouvions aux prises avec le même genre de situation.

Je félicite l'honorable représentante de ses observations. Je la comprends fort bien. Je

sais que les Canadiens s'inquiètent. A mon avis, nous devons rejeter la responsabilité sur les principaux intéressés financièrement, les producteurs de détersifs. Nous leur disons: Voilà ce qu'il faut faire: vous devez réduire la teneur en phosphates, vous devez trouver un produit de remplacement. C'est au secteur privé qu'il revient de faire des suggestions. Le gouvernement pourrait peut-être aider par l'entremise du Conseil national de recherches et d'autres organismes; mais il me semble que c'est au secteur privé de faire le premier pas. Il y va de l'intérêt des fabricants, de celui de leurs actionnaires s'ils veulent continuer de survivre dans l'industrie au Canada.

(La motion est adoptée et la séance est levée à 10 h 10 du soir.)

---